

Annexe 2 : Données scientifiques au sujet des vaccins

#vaccinsobligatoires Vaccination : des bénéfices majeurs pour la santé

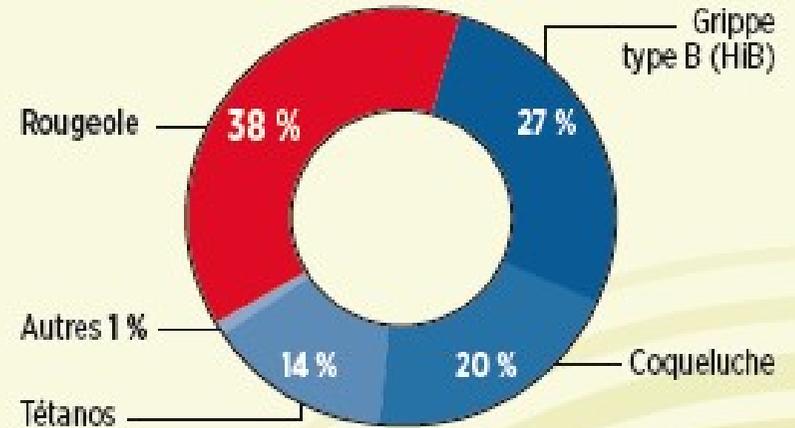
Certaines maladies peuvent avoir des conséquences dramatiques sur la santé.



Plusieurs de ces maladies, principalement celles dont la vaccination est **OBLIGATOIRE**, ont disparu ou presque disparu grâce à la vaccination

EN FRANCE Introduction dans le calendrier vaccinal		
Nombre de cas par an AVANT		Nombre de cas par an AUJOURD'HUI
> 45 000	1938 Diphtérie	0
> 1 000	1940 Tétanos	< 10
> 2 000	1958 Polio	0
> 600 000	1983 Rougeole	2 500 moyenne 2007-2016
> 250 chez les femmes enceintes	1983 Rubéole	< 10 chez les femmes enceintes
100 à 600 méningites chez les enfants	1993 Haemophilus influenzae type b	< 5 méningites chez les enfants
190 méningites chez les enfants	2003 Pneumocoque	110 méningites chez les enfants

1,4 million d'enfants décèdent chaque année dans le monde faute d'avoir été vaccinés.

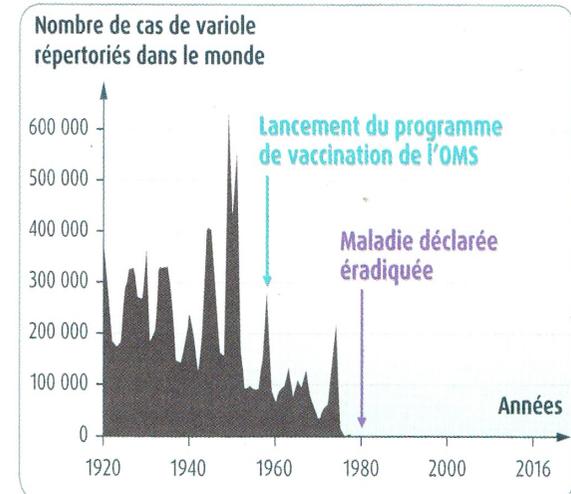


Des avancées spectaculaires

Le tétanos maternel et néonatal a été éliminé de 34 pays sur 59 classés à haut risque.

En 2012, plus de 8 enfants sur 10 ont reçu 3 doses du vaccin DTC*.

* la diphtérie (D), le tétanos (T), la coqueluche (C).



1 Éradication de la variole. La variole fut la cause de pandémies qui ont tué des centaines de milliers de personnes dans le monde. À la fin des années 1950, l'Organisation Mondiale de Santé lance un programme de vaccination massive, de surveillance et d'endiguement de la variole qui permet d'éliminer la maladie de régions entières. En 1980, la maladie est déclarée éradiquée.

La grippe a tué 13.000 personnes en France l'hiver dernier

Par Sciences et Avenir avec AFP le 18.04.2018 à 17h43



<https://www.sciencesetavenir.fr/assets/img/2018/04/18/cover-r4x3w1000-5ad765f265828-fin-de-l-epidemie-de-grippe-avec-13-000-morts-moins-qu-en-2016-2017.jpg>

13.000 morts dont 93% avaient plus de 65 ans, c'est le bilan de l'épidémie de grippe 2017-2018 dont l'agence sanitaire Santé Publique France annonce la fin. Un nombre de décès important qui reste cependant inférieur à celui de l'année précédente.

L'épidémie hivernale de grippe s'est terminée mi-avril en France métropolitaine, avec un bilan provisoire de 13.000 morts, soit moins que les 14.400 de l'année précédente, a indiqué Santé publique France mercredi 18 avril 2018. L'agence sanitaire a fait état dans un communiqué de la "*fin de l'épidémie dans toutes les régions de France métropolitaine*".



55% des patients admis en réanimation n'étaient pas vaccinés

Pendant l'épidémie de grippe 2017-2018, 2.889 cas graves ont été admis en réanimation, à un âge moyen de 60 ans. 55% des cas pour lesquels le statut vaccinal était renseigné n'étaient pas vaccinés. Pourtant, tout au long de l'hiver, le ministère de la Santé a insisté sur la nécessité de la vaccination contre la grippe, encore trop peu fréquente. "*C'est un enjeu de santé publique que la couverture vaccinale pour la grippe augmente, ce qui évitera à nos urgences d'être engorgées chaque hiver comme elles le sont*", disait la ministre Agnès Buzyn fin mars sur RTL. À cet effet, le gouvernement a étendu à l'ensemble de la France une expérimentation menée cet hiver en Nouvelle-Aquitaine et Auvergne-Rhône-Alpes, où les pharmaciens pouvaient vacciner les personnes l'ayant déjà été au moins une fois. D'après Santé Publique France, les résultats préliminaires du Réseau Sentinelles indiquent une efficacité vaccinale de 54% chez les personnes de 65 ans et plus contre tous les virus grippaux (efficacité qui passe à 75% contre le virus A(H1N1) et à 54% contre les virus de type B/Yamagata). Selon des résultats préliminaires de fin janvier d'une étude européenne sur 9 pays dont la France, l'efficacité vaccinale tous virus confondus est de 38% en population générale et de 44% chez les personnes de 65 ans et plus.

Le rôle des adjuvants et des conservateurs dans les vaccins :

Les adjuvants (souvent des sels d'aluminium) sont des substances ajoutées dans le vaccin pour optimiser la réponse immunitaire. Leur utilisation permet d'augmenter l'efficacité et la durée de la protection contre la maladie. Les conservateurs sont utilisés pour assurer la qualité des vaccins, notamment pour empêcher la contamination du vaccin (par une bactérie) ou pour améliorer la conservation du vaccin (résistance à la chaleur). Les recherches scientifiques n'ont pas établi de lien avec des effets secondaires durables ou graves, ni avec un taux accru d'allergies ou de maladies immunitaires. L'aluminium contenu dans les vaccins est éliminé par l'organisme de la même manière que celui contenu dans les aliments.

Groupe non vacciné



14 à 21 % complications avec pneumonies virales ou bactériennes

1 à 10/10 000 décès

Groupe avec couverture vaccinale suffisante



> 10 % réaction cutanée à l'injection

1 à 10 % symptômes de douleur et fièvre

1/450 000 allergie grave

0 décès

B Comparaison du risque épidémique et du risque vaccinal.

8,4 millions

Nombre approximatif de doses de vaccin financées par le secteur public distribuées en Ontario

568 cas d'effets secondaires suivant l'immunisation ont été déclarés

La plupart des effets étaient bénins

228 cas de douleurs au bras
127 cas d'éruption cutanée
69 cas de fièvre

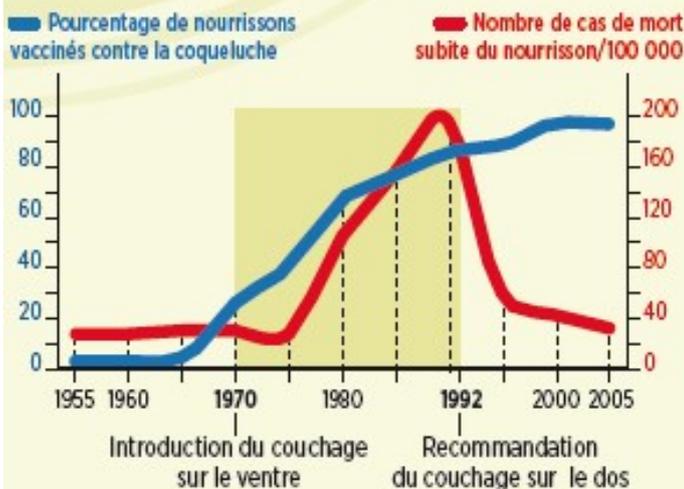
Les effets suivant l'immunisation sont très rares.

23 cas d'effet grave ont été déclarés, ce qui représente :
3 cas par million de doses distribuées

Qu'en est-il aujourd'hui des recherches publiées par Andrew Wakefield dans la revue médicale The Lancet en 1998 ?

Les recherches du docteur Wakefield se sont révélées ultérieurement peu fiables et furent d'ailleurs contestées plusieurs années plus tard lorsque les tests ont été reproduits par des laboratoires du monde entier, et qu'aucun lien entre le vaccin ROR et l'autisme n'ait été alors trouvé. En 2010, le docteur Wakefield a définitivement perdu le droit d'exercer la médecine. Trop tard, la rumeur s'est répandue dans le monde entier, provoquant le développement de mouvements anti-vaccination. Ces mouvements anti-vaccins négligent le fait qu'en 2004, 10 auteurs sur 12 ont retiré leur signature, arguant que les données n'étaient pas suffisantes pour prouver quoi que ce soit. En 2010, il s'est avéré que le directeur de l'étude avait reçu de l'argent d'avocats dans un procès contre des fabricants de vaccins. Jocelyn Raude, un sociologue français qui a étudié les mouvements anti-vaccin, estime dans une interview au *Figaro* qu'il existe trois courants principaux: ceux liés aux mouvements politiques d'extrême droite et d'extrême gauche, proches des thèmes du complot, et les adeptes des médecines alternatives.

Corrélation n'est pas conséquence



La vaccination anti-coqueluche n'a rien à voir avec la mort subite du nourrisson, contrairement à ce que le parallélisme des courbes pendant les décennies 1970-1980 a pu laisser penser. Dès qu'il a été recommandé en 1992 de coucher les petits sur le dos, le nombre de morts subites a chuté drastiquement.

